

Poissons migrateurs, et d'étudier la réglementation qu'il y aura lieu d'instaurer pour ces engins spéciaux.

On peut objecter, sans doute, que la pêche des Anguilles d'avalaison détruit des reproducteurs se rendant sur leurs lieux de fraye et peut finir par raréfier l'espèce.

Il ne semble pas, étant donnée la fécondité de l'Anguille, que cette crainte soit fondée ; en tous cas, les restrictions, s'il y a lieu d'en imposer, doivent être supportées par tous les pays européens et faire l'objet de mesures internationales.

Il n'y a aucune raison pour que la France soit seule à alimenter en reproducteurs la grande frayère des Sargasses qui fournit d'alevins toute l'Europe, d'autant plus que, tant que le *Gulf-Stream* charriera des Civelles (1), la France sera la première à en bénéficier.

Par contre, il serait urgent de mettre un terme à la destruction éhontée d'alevins dont toutes nos eaux du littoral ouest sont le théâtre.

Respect de l'alevin à la montée, pêche des reproducteurs à la descente, tel devrait être le mot d'ordre en vigueur dans tout le Bassin de la Loire. C'est, malheureusement, le contraire qui a lieu et qui fait toucher du doigt, une fois de plus, le préjudice causé à l'intérêt national par l'absence d'un Service spécial et autonome de pêche et de pisciculture, comme il en existe dans les autres pays civilisés.

---

## LES LEÇONS DE LA CAMPAGNE CARPICOLE

Par le COMTE DE NEUFBOURG

---

*Croissance.* — Il ressort de nombreuses observations que la Carpe sélectionnée donne, dans des conditions analogues, au moins trois fois plus de croît que la commune.

Plus la feuille est jeune, plus elle augmente de fois son poids initial.

La feuille de 30 grammes donne le plus de profit parce que le plus de sécurité, quoique celle de 10 grammes ait donné autant de croît, mais dans des étangs bien traités, et à condition d'avoir assez à manger jusqu'en octobre.

*Vente.* — La Carpe de 3 livres a été la plus demandée par l'exportation.

La Carpe de 2 livres, mais sélectionnée, grasse, courte, large, peu arêteuse, s'est écoulée facilement à l'intérieur et à l'exportation. Leur cours est radicalement désuni de celui de la Carpille commune, mais seul en profite celui qui a des dépôts.

---

(1) Il ne faut pas oublier qu'un mouvement de l'écorce terrestre peut détourner ce courant de nos côtes et nous faire perdre à la fois son apport de Civelles et notre climat tempéré. Nous connaissons alors les rigueurs de température du Canada placé sur le même parallèle que nous.

*Empoisonnage.* — La livraison par petites quantités, en bidons et par chemin de fer, n'est rémunératrice pour le producteur qu'à des prix très lourds pour l'acquéreur. Car la production de la feuille réellement sélectionnée est coûteuse, et sa manutention soignée très délicate, son envoi grevé de bien des frais généraux.

Aussi s'est-il établi une coutume très avantageuse pour l'acquéreur : aller chercher son empoisonnage soi-même.

En effet, s'il est bien commode d'écrire au producteur : « Envoyez-moi tant de têtes de tel poisson à telle gare », c'est un procédé assez peu sûr. Qu'allez-vous recevoir ? Quelle origine a votre poisson ? Quelle moyenne de pêche produit-il chez le producteur ? Comment y est-il traité ? Comment a-t-il été entreposé, manié, expédié ? Quelle perte subirez-vous ?

Plusieurs producteurs ont donc convoqué leurs clients, soit à la pêche des étangs d'alevinage, soit peu après. L'acquéreur a ainsi vu de ses yeux les géniteurs, le rendement, la manutention. Des camionnettes rapides, avec ou sans remorques, avec bidons ou bâches, s'il faut avec oxygène, ont emporté à 10, à 20 et jusqu'à 100 lieues, sans dommage, du poisson réellement connu, et surveillé en route. Tout le monde a été satisfait, et le producteur y a gagné aussi tout en vendant beaucoup moins cher.

C'est un très grand progrès qui s'étendra certainement. On a aussi transporté par wagons, sous la conduite de spécialistes intéressés à la réussite, des lots répartis à l'arrivée entre quelques voisins. Ce procédé est excellent et donnerait de très bons résultats s'il se pratiquait au sein des Syndicats.

La réussite de ces livraisons a engagé certains éleveurs à ne plus risquer de produire leur feuille, lorsqu'ils sont mal installés à cet effet, ou peu à même de surveiller la pose : ils ont convenu de s'approvisionner chez les producteurs de feuilles et de nourraïns chaque année, autre avantage permettant d'abaisser le prix de revient, et d'assurer une production, réellement sélectionnée, aussi régulière que possible.

Cette méthode était jadis employée par de rares éleveurs avisés : son extension est de bon augure.

*Observation générale.* — Finissons par cette constatation : Si vous êtes seul à produire de la belle Carpe dans une région où pleut la friture, vous vendrez péniblement. Si, entouré de producteurs de Carpe réputée, il vous arrive un accident et que vous n'avez à livrer qu'une pêche manquée, vous la vendrez facilement tout de même.

L'intérêt particulier se confond heureusement avec l'intérêt général : Presque tout le monde peut et doit produire beau ; ceux qui sont condamnés à livrer de la mitraille gagneront à acheter les déchetts de feuille d'occasion pour produire du Brochet, ou à s'organiser pour la chasse. Le jour où toute la production sera belle, la consommation augmentera. Certes, c'est souvent par amitié que de bons éleveurs enseignent leurs voisins : c'est toujours par intérêt.

---